

ATELIER DE COMPOSITION N°1 AVEC L'ENSEMBLE NEXT

MARDI 21 MARS 2023
19 H ESPACE MAURICE-FLEURET

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
SAISON 2022-2023

ATELIER DE COMPOSITION N°1

AVEC L'ENSEMBLE NEXT

Ensemble NEXT – Artist Diploma (Interprétation – Création)

Simon Proust, direction
Étudiant-es du département
écriture, composition et
direction d'orchestre
Étudiant-es du département
des disciplines
instrumentales classiques
et contemporaines

Hae Sun Kang, professeure
référente (répertoire
contemporain, interprétation
et création)

Frédéric Durieux, Stefano Gervasoni, Gérard Pesson,
professeurs de composition

Yan Maresz, Luis Naón,
professeurs de la classe
de nouvelles technologies
appliquées à la composition

Grégoire Lorieux, professeur
associé de la classe de
nouvelles technologies
appliquées à la composition

Étienne Démoulin, réalisateur
en informatique musicale

Les ateliers de composition sont des moments de rencontres. Rencontres entre les jeunes instrumentistes et les jeunes compositeur-rices du Conservatoire : les instrumentistes découvrent de nouvelles façons de jouer, les compositeur-rices confrontent leurs idées aux réalités de l'exécution en concert. Rencontres avec des chefs d'orchestre expérimentés dans les nouveaux répertoires qui relie et épaulent ces jeunes instrumentistes et compositeur-rices en pleine éclosion : après le travail de répétition, l'exécution en concert permet à ces jeunes artistes de se confronter à un public qui, par sa présence et son écoute, donne corps aux nouvelles partitions créées. C'est de la rencontre entre chef-fes d'orchestre, instrumentistes, compositeur-rices et public que naît ce moment unique de partage et de découverte qu'est la création musicale contemporaine.

MEGUMI OKUDA

Tommy's Play House

pour 13 musiciens amplifiés, création mondiale – 18'

Reika Sato, violon

Sengyun Kim, alto

Yi Zhou, violoncelle

Vincent Delia d'Alves Palma, contrebasse

Minaya Chapelain*, flûte et flûte piccolo

Jasmine Daquin, hautbois

Akiho Nishimura *, clarinette et clarinette basse

Alessandro Malagnino, saxophone

Arthur Escriva *, trompette

Clément Barde *, trombone

David Mengelle *, percussion

Nanami Okuda, piano

Arzhel Rouxel, clavier midi

Pascale Bondu, régisseuse générale des salles publiques
Aurélié Le Clech, régisseuse général

Catherine Verheyde, régisseuse lumière

Fabien Héry, régisseur général orchestre

Camille Visentin, Guillaume Chaumard, David

Raphaël, William Vincent, régisseur-euses d'orchestre

Alexis Ling, responsable du service audiovisuel

Frédéric Martin, réalisateur

Théo Clavere, chef monteur – assistant réalisateur

Jean-Marc Lyzwa, ingénieur du son

Julien Aléonard, projection sonore

Jacques Warnier, régie informatique

Jacques Warnier, Olivier Montagnon, conception, fabrication des jouets

Caroline Christiaens, conseillère musicale

Nathan Robain, direction artistique

EMRE ERÖZ

Interruptions in the Hallucinatory Realm,
création mondiale – 7'

Reika Sato, violon

Sengyun Kim, alto

Yi Zhou, violoncelle

Vincent Delia d'Alves Palma, contrebasse

Minaya Chapelain *, flûte

Jasmine Daquin, hautbois

Akiho Nishimura *, clarinette

Julia Sinoimeri, accordéon

David Mengelle *, Quentin Broyart *, percussion

Arzhel Rouxel, piano

KENTA ONODA

« *Selfie* » pour petite clarinette et dispositif électronique,
création mondiale – 8'

Takahiro Katayama, petite clarinette

ANNA BERG

Twirling, Revolving, création mondiale - 10'

Reika Sato, violon

Sengyun Kim, alto

Yi Zhou, violoncelle

Vincent Delia d'Alves Palma, contrebasse

Minaya Chapelain*, flûte

Jasmine Daquin, hautbois et cor anglais

Akiho Nishimura*, clarinette et clarinette basse

Miho Kiyokawa, saxophone ténor et soprano

MIKEL ITURREGI

Urak darama - 10'

Takahiro Katayama, clarinette et clarinette basse

Sengyun Kim, alto

Nanami Okuda, piano

David Mengelle*, percussion

* accompagnent les étudiant-es de l'Ensemble NEXT

SIMON PROUST DIRECTION

Spontanéité, bienveillance, dynamisme, ou encore expressivité peuvent décrire la direction du chef d'orchestre Simon Proust. Actuellement directeur musical de l'Orchestre des Jeunes du Centre, fondateur de l'Ensemble Cartésixte, il a notamment été assistant de l'Ensemble intercontemporain, du BBC Scottish Symphony Orchestra, de Laurence Equilbey, du chœur Accentus et Insula Orchestra, et la saison passée d'Emmanuelle Haïm au Théâtre des Champs-Élysées et de François-Xavier Roth auprès du SWR Sinfonie Orchester au Festival de Baden-Baden.

Simon Proust est régulièrement invité en France auprès de l'Orchestre national des Pays-de-la-Loire, de l'Orchestre national de Metz, de l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble Ars Nova... Il dirige également l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre Région Centre Tours-Val-de-Loire ou encore l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy. En 2022–2023, il fera ses débuts au pupitre de l'Orchestre national de Bretagne et de l'Orchestre de l'Opéra de Toulon avec la pianiste Vanessa Wagner, retrouvera François-Xavier Roth et Les Siècles, ainsi que d'autres orchestres et ensembles. Il assistera à nouveau Emmanuelle Haïm cet hiver dans une nouvelle production de *Giulio Cesare* de Haendel à l'Opéra national des Pays-Bas.

Remarqué par Bernard Haitink à Lucerne, distingué par plusieurs concours internationaux notamment 2^e Prix au « Princess Astrid Conducting Competition » en Norvège et au « Georg Enesco Conducting Competition », Simon Proust a étudié la direction d'orchestre auprès d'Alain Altinoglu au Conservatoire de Paris, puis au Royal Conservatoire of Scotland lors du « Leverhulme Conducting Fellowship ». Son parcours a été marqué par de nombreux chefs et cheffes comme Susanna Malkki Matthias Pintscher, ou Peter Eötvös, qui l'ont alors influencé dans son approche de la direction.

Passionné par la transmission, il s'engage régulièrement auprès d'orchestres de jeunes musiciens et dans des concerts solidaires ou spectacles musicaux permettant une nouvelle approche du répertoire symphonique et lyrique. Il enseigne également la direction d'orchestre au Conservatoire Maurice Ravel à Levallois-Perret.

Simon Proust est nommé « Talent Adami 2016 » et « Génération Spedidam 2022–2024 ».

ENSEMBLE NEXT

Créé en septembre 2022, l'Ensemble NEXT est composé des 15 étudiant-es interprètes du cursus d'Artist Diploma - Interprétation Création, consacré à la création et à l'interprétation des répertoires contemporains. Structurée en séminaires sur deux ans, cette formation est axée autour de la recherche, de la médiation, des techniques de sonorisation en temps réel et de composition mixte, mais également de la connaissance de l'écosystème de la musique contemporaine.

Les étudiant-es de l'Ensemble NEXT sont également amené-es à appréhender les processus de création à travers le travail régulier avec des compositeur-ices et les classes de composition du Conservatoire. Fort d'une collaboration historique avec le Conservatoire de Paris, l'Ensemble intercontemporain est le partenaire privilégié de ce cursus, permettant aux étudiant-es de bénéficier d'un accompagnement renforcé ainsi que de conseils individuels, tout au long de leur cursus.

MEGUMI OKUDA **TOMMY'S PLAY HOUSE**

Megumi Okuda a d'abord effectué des études de composition à l'Université nationale de musique de Bucarest. Depuis 2017, elle est étudiante au Conservatoire de Paris dans la classe de Gérard Pesson. De 2020 à 2021, elle suit le cursus de composition et l'informatique musicale de l'Ircam. Elle est successivement lauréate boursière de la Fondation Meyer, de la Fondation Kakehashi, de la Bourse Nguyen Thien Dao, de la Bourse SYLFF de la Tokyo Foundation Sasakawa (*Young Leaders Fellowship Fund*) et de la Fondation de France. Sa musique explore différentes directions expressives sur des thèmes récurrents comme la personnification / l'anthropomorphisme, les souvenirs ou les histoires imaginaires.

Omamagoto (JP) / *Playing house* (ENG) / *Jouer « au papa et à la maman »* (FR) est un jeu de rôle traditionnel pour enfants. C'est une forme de simulation où les joueurs se mettent dans la peau d'une famille nucléaire. Les rôles les plus courants incluent les parents, les enfants, un nouveau-né et les animaux de compagnie. Le jeu implique souvent plusieurs accessoires tels que des poupées et des jouets, qui peuvent figurer différents membres de la famille. Les enfants font appel à leur imaginaire pour un certain nombre de raisons. Celui-ci offre à l'enfant un cadre sûr et protecteur pour exprimer ses peurs et ses désirs. Lorsque les enfants participent à des jeux de rôle, ils intègrent et renforcent des

connaissances qu'ils ont acquises antérieurement. Pour que l'activité soit qualifiée de jeu de rôle, l'individu doit volontairement se détourner de la réalité. Je me suis posé les questions suivantes : les jouets, après toutes ces années passées à jouer à faire semblant d'être quelqu'un d'autre, ont-ils acquis de nouvelles connaissances ? passent-ils du temps à rêvasser, et à imaginer qu'ils sont quelqu'un d'autre ? Jouent-ils leur propre « omamagoto » ? À travers ma pièce, j'ai voulu créer un contexte de confiance pour que les jouets puissent se manifester. Et quoi de mieux, finalement, que la nuit pour cela, lorsque personne n'est là pour les regarder, et qu'ils sont libres de vivre et d'être ce qu'ils veulent. Ils peuvent alors se réunir, discuter, et décider ensemble des rôles qu'ils veulent jouer cette nuit-là. Mais le temps est compté. Tôt ou tard, l'aube approchera et ils devront se rendormir à nouveau. Avant que les enfants ne se réveillent, ils devront terminer leur aventure nocturne imaginaire, avant de redevenir inertes pour quelques heures ... Je tiens à remercier tous mes professeurs, l'équipe technique et l'équipe de production pour leur aide et leur soutien. Je voudrais particulièrement remercier Jacques Warnier pour avoir construit le système de jouets et m'avoir permis de transformer une idée enfantine en réalité. Et enfin, à mes amis. Je vous dédie cette pièce à vous. Vous, qui êtes aussi uniques que chacun de mes jouets (qui sont impossibles à calibrer), et qui ne cessez de rêver comme des enfants.

EMRE ERÖZ

INTERRUPTIONS IN THE HALLUCINATORY REALM

Emre Eröz (né en 1995 à Ankara, Turquie) est un compositeur dont les œuvres se concentrent sur le potentiel de sons complexes inspirés de manière coordonnée par différents genres et formes d'art contemporain, créant une friction entre les textures musical. Il essaie de créer des narrations sonores dans ses œuvres et de découvrir différentes possibilités de timbres, qui dérivent d'un seul matériau musical ou de toute sonorité trouvée. Il a commencé la musique en jouant de la e-guitare dès son plus jeune âge, puis a joué dans des groupes de rock et de jazz avant de se lancer dans la composition.

Il a eu l'occasion de travailler avec de nombreux ensembles et solistes, notamment Tokyo Sinfonietta, Spektral Quartet, Oerknal Ensemble, Pre-Art Soloists, Hezarfen Ensemble, International Ensemble Modern Academy, Garth Knox, Diamanda La Berge Dramm et Black Pencil, entre autres. En 2022, sa pièce *Palimpsest* a été choisie pour être jouée à Séville par Taller Sonoro dans le cadre du projet *Discovering Young Composers of Europe* et son quatuor à cordes a été joué par Tokyo Sinfonietta pour être diffusé par NHK. Ses projets récents comprennent un duo e-guitare-trombone commandé par Supernoava (Bâle) et un duo pour saxophone-trombone commandé par Duo Signal (Bâle) qui sera joué lors d'une tournée suisse.

Il a obtenu le 1^{er} Prix du 16^e concours de composition de musique nouvelle pour étudiants de l'ISCM Sun River Prize 2020 (Chine) avec son String Quartet, et le 2^e Prix du 11^e concours Pre-art pour jeunes compositeurs 2019 (Suisse) pour la pièce d'ensemble *Amnesia*. Il a été sélectionné pour participer au Taproot New Music Festival 2020 de l'UC Davis (États-Unis) et sa musique a été créée par le Spektral Quartet, basé à Chicago. La pièce pour quatuor *Adsum*, basée sur la recherche, commandée par NK Ensemble et visant à combiner les instruments de musique turque et occidentale, a été publiée par Bilgi Label dans le projet d'album *Lahza* sur les plateformes de streaming en 2019. Il a participé à divers ateliers et travaillé avec Unsuk Chin, Clara Iannotta, Beat Furrer, Pierluigi Billone, Mark Andre, Bruno Mantovani, Eun-Hwa Cho, Ken Ueno, Ulrich Kreppein, Quince Ensemble, Collegium Novum Zurich, Geneviève Strosser.

Il poursuit ses études supérieures au Conservatoire de Paris en composition avec Stefano Gervasoni et en musique électronique avec Yan Maresz, Luis Naón et Grégoire Lorieux. Il est titulaire d'un Baccalauréat en théorie de la musique et en composition de la Faculté de musique et des arts du spectacle de l'Université Bilkent et a étudié divers sujets, notamment la composition, l'orchestration et l'esthétique avec Yiğit Aydın.

(SUITE)

La pièce peut être rapprochée à un rêve dans lequel des changements soudains de décor se produisent avec un certain décalage. Ce délai peut être considéré comme une interruption dans le flux attendu des événements. La pièce est structurée autour de ce concept, utilisant trois boucles différentes qui entrent et sortent du cadre tout au long de la composition. Chaque boucle représente une ambiance différente reliée aux autres par un matériau commun. Ces boucles peuvent être considérées comme la conscience du rêveur se déplaçant entre différents paysages de rêve, chacun distinct mais tous reliés par un fil conducteur. Les brusques retours en arrière à l'intérieur des boucles évoquent un sentiment de déjà-vu, comme si nous nous étions déjà retrouvés dans ce rêve particulier.

De même, les combinaisons d'éléments familiers et d'éléments nouveaux créent un sentiment de continuité et de cohérence, malgré des parties apparemment disparates. Ainsi, *Interruptions in the Hallucinatory Realm* reflète non seulement la structure d'une expérience hallucinative, mais crée également une atmosphère immersive et surréaliste pour l'auditeur, comme s'il était transporté entre différentes scènes d'un rêve.

KENTA ONODA **« SELFIE » POUR PETITE CLARINETTE** **ET DISPOSITIF ÉLECTRONIQUE**

Né à Fukui au Japon en 1996, Kenta Onoda étudie la composition avec Jummei Suzuki à l'Université des Arts de Tokyo (Geidai) où il obtient son Master. Il poursuit actuellement ses études au Conservatoire de Paris dans la classe de composition de Frédéric Durieux et dans celle des nouvelles technologies de Yan Maresz, Luis Naón et Grégoire Lorieux.

Finaliste du 86^e Music Competition of Japan, il remporte le 30^e Yasushi Akutagawa Suntory Award for Music Composition, qui lui passe une commande d'une partition pour orchestre créée en 2022. Il est boursier de la Meiji Yasuda Cultural Foundation, de la Fukushima Foundation, de la Rohm Music Foundation ainsi que de la Nomura Foundation.

Avec la propagation du selfie, l'application de retouche est devenue populaire, ce qui permet de modifier le contour du visage, d'agrandir les yeux, d'effacer des tâches ou des plis etc. sur la photo. Ce désir de beauté et de perfection indique une préoccupation importante de l'apparence physique. Malheureusement, le visage de chacun ou de chacune n'est pas parfait et ne nous plaît pas toujours.

L'idée principale de cette première partition de musique mixte présente une analogie entre une perfection souhaitée et le décalage avec une réalité qui peut l'être moins, comme dans le cas des selfies retouchés. Les caractéristiques de timbre de la petite clarinette en mi bémol me fascinent depuis toujours, mais sa sonorité extrêmement perçante est parfois désagréable pour nos oreilles. Ma partition est essentiellement composée de cris stridents de la clarinette qui sont traités par l'électronique. Ainsi se confronte la réalité sonore de l'instrument avec des transformations en temps réel, comme si aucune perfection n'était possible.

ANNA BERG ***TWIRLING, REVOLVING***

Anna Berg (née en 1992) est une compositrice originaire de Kolbotn, de Norvège. Elle achève son Master de composition en mai 2023 à l'Académie norvégienne de musique d'Oslo (2021–2022) et au Conservatoire de Paris (Erasmus+ 2022–2023), où elle étudie avec Stefano Gervasoni. Anna a une Licence en composition de l'Académie norvégienne de musique (2017–2021), où elle a étudié avec les professeurs Asbjørn Schaathun, Rune Rebne, Cecilie Ore et Eivind Buene.

Ses œuvres sont régulièrement interprétées sur la scène de la musique contemporaine nordique par certains des meilleurs musiciens, ensembles et orchestres de Scandinavie, notamment Ensemble Ernst, Arctic Philharmonic, Ensemble Allegria, The Norwegian Wind Ensemble, The Swedish Wind Ensemble, Telemark Chamber Orchestra et Ensemble 96. Sa musique a été jouée notamment lors de l'Ultima Oslo Contemporary Music Festival, Bergen International Festival, Arctic Chamber Music Festival (au Svalbard), Nordland Music Festival, Norsjø kammermusikkfest, et lors d'Ung Nordisk Musik (à Finlande, 2020 et Islande, 2022), un festival pour les jeunes talents nordiques de composition.

Son quatuor à cordes Abrasjon II a été nommé à La Tribune Internationale des compositeurs (International Rostrum of Composers - IRC) en 2021 à Belgrade, en Serbie. En 2019, Berg a fondé un ensemble de musique contemporaine, Ensemble 3030, qui a reçu le soutien du centre de recherche CEMPE de l'Académie norvégienne de musique d'Oslo de 2019 à 2023.

En 2022–2023, Anna est employée à l'Académie norvégienne pour diriger l'Ensemble 3030. En 2023, elle a des commandes de certains des meilleurs musiciens de Norvège, Guro Kleven Hagen (violon), Eivind Ringstad (alto) et Amalie Stalheim (violoncelle). Cette année, elle composera également des œuvres commandées pour le chœur Ensemble 96 et The Norwegian Chamber Orchestra (l'Orchestre de chambre norvégien).

La pièce *Twirling, Revolving* (2023), est la 2^e pièce d'une série inspirée d'un rituel funéraire bouddhiste vietnamien. Mon père est vietnamien et j'ai grandi en Norvège. Explorer les traditions du pays d'origine de mon père et les transformer en musique m'intéresse actuellement. Les bouddhistes croient en la réincarnation. Dans le rituel, que j'ai utilisé comme point de départ, divers types de musique sont utilisés pour préparer l'âme du défunt à la réincarnation. L'une des citations les plus importantes de la tradition est : « *Les vivants ont besoin de lumière, les morts ont besoin de musique* ».

La musique funéraire, partie importante du patrimoine culturel vietnamien et de sa richesse traditionnelle, est en train de disparaître. Dans la préparation de *Twirling, Revolving*, j'ai été fascinée par la façon dont la musique funéraire de cette tradition est utilisée comme moyen de communication entre les vivants et les morts, entre le présent et l'éternité.

Dans cette pièce, l'idée principale est celle de mouvements rapides qui s'étendent vers le haut et qui ne trouvent pas de repos. Pour moi, cela repose sur l'idée d'une âme qui s'étend vers sa prochaine vie. Au début, ces mouvements sont seulement dans les instruments à vent, mais ils incluent progressivement tous les instrumentistes. Quelques courtes pauses arrêtent ces mouvements, avant qu'ils ne reviennent à nouveau. Vers la fin, ils s'apaisent, comme l'âme devenue calme.

MIKEL ITURREGI **URAK DARAMA**

Mikel Iturregi est né en 1997 à Sopela, un village près de Bilbao au Pays Basque. Il a étudié la composition à Donostia au Conservatoire Musikene, avec les professeurs Gabriel Erkoreka, Ramon Lazkano et Zuriñe F. Gerenabarrena. Ses pièces ont été jouées par l'Ensemble intercontemporain, le Quatuor Diotima, l'ensemble Recherche et l'Orchestre symphonique de Bilbao, entre autres.

Depuis 2021 il est étudiant au Conservatoire de Paris dans la classe de composition de Gérard Pesson, et dans la classe d'électroacoustique de Yan Maresz, Luis Naon et Grégoire Lorieux.

Le titre *Urak darama* (*L'eau l'emporte*) provient d'une courte narration de l'écrivain basque Joseba Sarrionandia que j'ai découvert avant d'écrire la dernière partie de cette pièce. Elle raconte un bref souvenir de jeunesse dans lequel un enfant, muni d'un petit tambour et de ses baguettes, est fasciné par le son et l'image de la pluie et sort de chez lui pour la découvrir, en ignorant l'interdiction de sa grand-mère de le faire. Emmerveillé en se promenant sous la pluie et en jouant de son tambour, il plonge dans un monde de tendres rêves et fantaisies, rapidement brisé lorsqu'il trébuche et tombe, perdant son tambour emporté par un petit ruisseau formé par la pluie.

Urak darama est la première de deux pièces sur ce conte, avec *Atabala eta euria*, pour sextuor, que j'ai fini en décembre 2022. Les pièces explorent la fragilité du son et son devenir, et le dévoilement progressif des potentialités inattendues de cette fragilité. En particulier, *Urak darama* interroge sur les conséquences de l'épuisement de la construction sonore et sur ce qui reste après son effondrement.

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE AVEC ALEXANDRE PIQUION

#OLC #LIVESTREAMING

Ven. 31 mars 2023 à 19h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

ATELIER DE COMPOSITION N° 2 AVEC L'ENSEMBLE NEXT / AURÉLIEN AZAN ZIELINSKI

Jeu. 20 avril 2023 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

EXAMEN DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

#OLC

Ven. 19 mai 2023 à 19h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sans réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice



UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**